

# Une jeune Belge sur deux DIPLÔMÉE DU SUPÉRIEUR

▶ Il y a 15 ans, elles n'étaient qu'un tiers à continuer leurs études au-delà du secondaire

▶ Le temps où les hommes avaient la mainmise sur les études supérieures est bel et bien révolu.

Le nombre de femmes diplômées de l'enseignement supérieur n'a fait qu'augmenter ces dernières années.

Selon les chiffres du SPF Économie, 50,2 % des femmes âgées de 30 à 34 ans détiennent un diplôme du supérieur (contre seulement 37,4 % des hommes). Elles n'étaient que 37,2 % en 2000.

"C'est un véritable mouvement

de fond qui résulte de la massification de la mixité dans l'enseignement supérieur. De plus, on remarque dans tous les classements que les femmes obtiennent généralement de meilleurs points que les hommes, principalement dans l'enseignement secondaire. Elles y sont d'ailleurs majoritaires dans le général", explique Ariane Baye, spécialiste du monde de l'enseignement à l'ULg.

**DES MEILLEURES NOTES** certainement, mais ces résultats doivent être nuancés. "Le problème principal se situe au niveau des choix d'orientation. Ils ne sont toujours pas faits de façon judicieuse par les jeunes filles. Elles optent le plus souvent pour des filières qui offrent peu de débouchés comme les sciences sociales ou la psychologie. Le

clivage homme/femme est très marqué sur ce type d'études", poursuit M<sup>me</sup> Baye.

Ces choix ont souvent comme conséquence une moins bonne intégration sur le marché de l'emploi.

Pour les universités et hautes écoles, tout le défi se situe dans le besoin d'attirer plus de femmes dans les filières plus masculines. "Les institutions doivent travailler sur la présentation qu'elles font de leurs études. Mais ce n'est pas tout. Il doit y avoir un vrai travail sur les mentalités dans le monde de l'emploi. Une jeune peut par exemple se dire que si elle opte pour le secteur de la construction, encore très masculin, elle devra redoubler d'efforts pour se faire accepter par ses collègues. Toutes ne sont pas prêtes à ce sacrifice", conclut Ariane Baye.

R. D.

## Pourcentage des 30-34 ans diplômés de l'enseignement supérieur

